

# Un voyage en compagnie du poète Dimítris Dimitriádis

## dossier feuilleton n°1

De novembre 2009 à juin 2010

L'Odéon-Théâtre de l'Europe vous invite à découvrir cette année un grand dramaturge européen de notre temps : Dimítris Dimitriádis. Conformément à la volonté d'Olivier Py de mettre en avant les poètes européens majeurs, nous vous proposons, à partir du mois de novembre, un cycle Dimítris Dimitriádis en trois spectacles : *Je meurs comme un pays [Dying as a Country]*, *Le Vertige des animaux avant l'abattage*, et *La Ronde du carré*.

Deux créations, un accueil, mais aussi des lectures, des tables rondes, des rencontres avec l'auteur, le soutien à un projet global de traductions d'œuvres inédites, coordonné par l'Atelier Européen de la Traduction et la Maison Antoine Vitez, ne seront pas de trop pour faire entendre cette voix si particulière, plus de quarante ans après la création du *Prix de la révolte au marché noir* par Patrice Chéreau.

**Je meurs comme un pays [Dying as a Country]**  
mise en scène Michael Marmarinos      7 – 12 novembre / Berthier 17\*

**Le Vertige des animaux avant l'abattage**  
mise en scène Caterina Gozzi      27 janvier – 20 février / Berthier 17\*

**La Ronde du Carré**      *Création*      14 mai – 12 juin / Odéon 6\*

## Être au plus près de la sphère créative

Afin d'accompagner votre découverte de Dimítris Dimitriádis et de préparer votre venue à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, nous vous proposons d'entrer dès à présent dans l'univers de ce dramaturge. *Je meurs comme un pays* constitue sans doute la meilleure introduction qui soit au travail de ce poète : unanimement considéré comme un classique de la littérature grecque contemporaine, le texte a déjà été présenté dans les plus grands festivals européens.

Ce «voyage en compagnie de Dimítris Dimitriádis» vous guidera dans les temps forts des trois propositions artistiques qui rythmeront la saison, vous permettra d'en suivre les étapes : dans la lignée du dossier feuilleton consacré à Howard Barker la saison dernière, vous aurez l'occasion de pénétrer dans les coulisses de ces spectacles.

## Approfondir l'œuvre du poète

Ce chemin, que nous vous invitons à parcourir, sera l'occasion d'aller plus loin dans l'œuvre et d'en apprécier pleinement la portée. Présentation de textes inédits, d'extraits de pièces et de photos ponctueront cette expérience.

Par ailleurs, la programmation de *Présent composé* viendra enrichir votre réflexion à travers des lectures, des rencontres et des échanges avec l'équipe artistique.



Les mots sont impuissants à décrire les caractéristiques de ce mal. Il infligea à ceux qui furent touchés une épreuve dépassant les forces humaines. Voici encore une observation qui montre bien qu'il s'agissait d'une maladie sans rapport avec les affections ordinaires : alors qu'un grand nombre de cadavres gisaient sans sépulture, les oiseaux et les quadrupèdes qu'attire habituellement la chair humaine, ou bien ne s'en approchaient pas, ou bien mouraient après y avoir touché. Il s'agit d'un fait contrôlé : on constata en effet la disparition des oiseaux carnassiers, qui ne se montraient ni autour des cadavres ni nulle part. Mais le comportement des chiens, animaux vivant dans la société des hommes, était plus significatif encore.

Thucydide, *La Guerre du Péloponnèse*, II, 50

## Dimítris Dimitriádis – repères biographiques

Les pratiques littéraires variées de Dimítris Dimitriádis traduisent chez lui une volonté de ne pas s'enfermer dans une catégorie, de dépasser les frontières de la littérature. Tout à la fois poète, prosateur, romancier, essayiste, dramaturge et grand traducteur d'auteurs classiques, il part en quête de l'être humain grâce à une écriture qui décortique, «démolit pour faire renaître, décompose pour recréer» d'après les mots d'une de ses traductrices, Dimitra Kondylaki.

Né en Grèce, il poursuit des études de théâtre et de cinéma à Bruxelles et à Paris dans les années 1960, avant que sa première œuvre théâtrale, *Le Prix de la révolte au marché noir*, soit mise en scène par Patrice Chéreau en 1968 à Aubervilliers. Le pays natal imprègne toute son œuvre, de l'essai *Nous et les Grecs* à ses pièces, souvent consacrées au retournement des mythes, comme dans *L'Arche de la vie* en 1994 ou *Le Tour du noeud*. S'il est surtout connu pour ses pièces de théâtre – *La Nouvelle Église du sang*, *L'Élévation*, *L'Harmonie inconnue de l'autre siècle* –, Dimitriádis écrit aussi des textes en prose comme *L'Anathèse* ou *Léthé, cinq monologues*. Dans *Je meurs comme un pays*, il évoque sa désillusion face à la disparition d'une civilisation, d'une histoire, en questionnant des notions telles que l'appartenance à une patrie, la dévoration par un pays de la chair de ses enfants. L'écriture tra-vaillée, précise de Dimítris Dimitriádis lui permet de dire l'insoutenable sans jamais rien dissimuler.

Dimítris Dimitriádis a traduit en grec de nombreux auteurs, notamment Jean Genet, Maurice Blanchot, Georges Bataille, Samuel Beckett, Bernard-Marie Koltès, Gérard de Nerval, William Shakespeare, Marguerite Duras, Tennessee Williams.

### *Je meurs comme un pays*

Mise en scène par Yannis Kokkos en 2003 au Théâtre du Rond-Point. En 2002 au Teatro della Limonaia à Florence. Lecture-mise en espace au Piccolo Teatro de Milan en septembre 2004, mis en scène à la MC93 Bobigny par Anne Dimitriadis, avec Anne Alvaro.

# Je meurs comme un pays [Dying as a Country]

mise en scène Michael Marmarinos

en grec surtitré

7 – 12 novembre 2009

Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>



Un monument de la littérature grecque  
Une tragédie universelle, un hurlement de vie et d'espoir

Je ne suis plus femme... Et toi, tu n'es plus un homme... Il nous a tout pris...  
Mais que restera-t-il de lui sans nous ? Que sera-t-il quand il ne restera  
plus rien de nous ?...

Sa terre a pris ma forme... Mon corps a désormais ses dimensions...  
J'en ai moi son destin... Je meurs comme un pays...

Dimitris Dimitriádis – extrait de *Je meurs comme un pays*

## «Un oratorio de plein chant» – Jean-François Perrier (extrait) MC 93 Bobigny

Inclassable œuvre littéraire que ce texte qui va au plus profond de la désillusion de l'homme par rapport à sa culture, à son pays et à l'humanité tout entière... Œuvre unique proche d'un oratorio de plein chant, qui ressemble à un terrible constat sur l'état d'une civilisation ancestrale en voie de disparition.

Ce long cri tragique, ce cauchemar visionnaire, est d'abord un travail sur la langue, sur l'écriture avant d'être un texte engagé même si le contexte historique de son écriture, la période post-dictoriale qui a suivi la chute du régime militaire grec, est inscrit en filigrane dans ce récit carnavalesque et apocalyptique fait d'irrespect et de provocation. Mourir ? Oui, mais, en ne baissant pas les bras et en menant encore et toujours le combat de l'écrivain qui cherche dans la maîtrise de sa propre langue le chemin du futur. Ici, une langue hachurée, travaillée, brutalisée, qui dit le bruit et la fureur du monde avec une vitalité bouleversante.

## Michael Marmarinos

Né à Athènes, Michael Marmarinos fonde le *Diplous Eros theatre ensemble* rebaptisé plus tard *Theseum Ensemble*, une appellation qui sous-entend la synthèse conceptuelle du Théâtre et du Musée. En tant qu'acteur, il participe à la majeure partie des créations du *Diplous Eros ensemble* et interprète des rôles importants sous la direction de Roula Pateraki, Yannis Houvardas, Antonis Antipas, Ploutarhos Kaitatzis, Spiros Evangelatos, dans des pièces de Koltès, Euripide, Daggermann...

On le retrouve devant les caméras de L. Papastathis, Y. Corras, T. Spetsiotis, N. Triandafyllidis, S. Theodoraki, C. Aristopoylos.

Parmi les principales productions du *Theseum Ensemble* : *Euripides Suppliants* (2006), *Olympic Games, Instructions Manual* (2005), *Hot Spots or I was here* (2004), *Public Spaces* (2003-2004), *Romeo+Juliet-Destiny Confused* (2002-03), *National Hymn* (2001-02).

## Un succès européen : arrêt sur images



«Être écrivain de théâtre est une issue, l'unique très probablement, qui nous est offerte pour se découvrir, ou, dans le meilleur des cas, de devenir par ses propres écrits le créateur d'un soi en lequel peut se reconnaître tout le monde.»

Dimítris Dimitriádis





## Rencontre publique avec Dimítris Dimitriádis

Le lundi 9 novembre à 19h,

accompagné par Caterina Gozzi (metteur en scène du *Vertige des animaux avant l'abattage*), Agnès Troly (responsable de la programmation à l'Odéon-Théâtre de l'Europe), et Daniel Loayza (conseiller littéraire de l'Odéon-Théâtre de l'Europe).

Les artistes et l'équipe du Théâtre de l'Odéon auront le plaisir de vous retrouver autour d'un verre, à l'issue de la rencontre, afin de vous rencontrer, de vous informer sur les actions d'accompagnement, de répondre à vos questions.

**Ateliers Berthier** / angle du Bd Berthier et de la rue André Suarès, Paris 17<sup>e</sup>

Métro Porte de Clichy (ligne 13) / RER C Porte de Clichy / Bus PC, 54, 74, Autobus de nuit NC

Entrée libre sur réservation / 01 44 85 40 37 ou 01 44 85 40 90 / relations-public@theatre-odeon.fr

## Pour ceux qui n'ont pas encore réservé !

Il reste encore des places pour *Je meurs comme un pays* (places limitées), *Le Vertige des animaux avant l'abattage* et *La Ronde du carré*.

## Contacts :

### Groupes scolaires

Christophe Teillout 01 44 85 40 39 • christophe.teillout@theatre-odeon.fr

### Collectivités

Karine Charmot 01 44 85 40 37 • karine.charmot@theatre-odeon.fr

### Insertion, Proximité

Alice Hervé 01 44 85 40 47 • alice.herve@theatre-odeon.fr